

Pour cette ouverture de saison, le Théâtre des Quatre Saisons réaffirme son goût impérisable pour leS musiqueS. Cette soirée offerte au public est à l'image d'une politique artistique singulière que ce théâtre mène depuis quelques années : des artistes de générations et d'horizons distincts, toujours ouverts à différents univers, avides et gourmands de nouveaux dialogues entre les arts.

Les jeunes musiciens de l'Académie de musique menée par Gli Incogniti ouvriront cette soirée spéciale avec quelques morceaux choisis, résultat de leur résidence pédagogique.

Les deux musiciens associés au Théâtre des Quatre Saisons, **Amandine Beyer** et **Beñat Achiary**, poursuivront cette soirée en mêlant leurs univers pour créer un dialogue original. Alors qu'ils ne se connaissaient pas, le T4S les réunit pour une proposition inédite, conjuguant les interprétations du chanteur-improvisateur basque et les notes enlevées de la violoniste baroque.

En quête d'authenticité, Amandine Beyer ne cesse de renouveler notre écoute. Elle multiplie les expériences comme en 2013, à la Cour d'Honneur du Festival d'Avignon, avec Anne Teresa de Keersmaeker et Boris Charmatz – Partita 2, spectacle accueilli au T4S l'année dernière.

Une voix profonde, puissante, métissée et révélatrice de ses mille influences, Beñat Achiary, est également percussionniste et musicien de jazz. Directeur des festivals d'Ixassou et des Ethiopiennes à Bayonne, il y fait se croiser musique, danse, contes et poésie.

Ils seront suivis par **Justin Taylor**. Claveciniste et pianofortiste de 25 ans, il collectionne les récompenses depuis 2015 (premier prix du concours international de Bruges, grand prix de l'Académie Charles Cros pour son disque consacré à la famille Forqueray...) et se voit, depuis juin, consacré "Personnalité et Révélation musicale de l'année" par l'Association Professionnelle de la Critique.

Enfin, **Julen Achiary**, dont les chants et percussions sont emprunts de cultures étrangères, saura nous offrir les couleurs d'une musique singulière.

## Prochainement au T4S

**LUNDI 2 OCTOBRE À 20H15 UN APRÈS-MIDI CHEZ LE BARON VON SWIETEN \ MUSIQUE**  
Gli Incogniti, Amandine Beyer, Alexei Lubimov

**VENDREDI 13 OCTOBRE DOREEN \ THÉÂTRE**  
**SAMEDI 14 OCTOBRE À 20H15** D'après André Gorz – David Geselson

**JEUDI 19 OCTOBRE À 20H15 CONCERT LAB \ MUSIQUE**  
Jeunes compositeurs et interprètes invités par Proxima Centauri  
Ars Nova ensemble instrumental

GRUPE



ville de **grignan**



## Soirée d'ouverture de saison

Avec les jeunes musiciens participant à l'Académie de musique menée par Gli Incogniti  
Amandine Beyer, violon | Beñat Achiary, voix  
Justin Taylor, clavecin  
Julen Achiary, chant



# Conversation avec Olivier Fourés

Jeremy Tristan Gadras : Olivier Fourés, vous êtes violoniste et musicologue, spécialiste de l'époque baroque et plus particulièrement de l'univers musical du prolifique Vivaldi, mais vous êtes également chorégraphe et danseur. Comment pensez-vous l'unité de toutes ces disciplines qui pourraient sembler divergentes dans leur expérience et leur application ?

Olivier Fourés : Bien sûr, si l'on s'arrête aux aspects "visuel" de la danse et "sonore" de la musique, on peut parler de deux mondes à part. Et pourtant, on peut être aveugle et aimer danser, tout comme être sourd et aller au concert ou jouer d'un instrument ! En réalité, ces deux disciplines sont inséparables et interdépendantes : il n'y a pas de son sans mouvement et tout mouvement provoque un son. Ce n'est pas un hasard si Danse et Musique se sont nourris d'un même sein, celui de Terpsichore\* et ont sagement grandi ensemble sous les souffles du Théâtre et de la Poésie. "Phrase", "respiration", "intensité", "formes", "attaque", "dimension", "plans", "caractère", "projection" font partie d'une même langue. La "super" spécialisation des éducations – occidentales en particulier – a cependant essayé de scinder peu à peu ces sœurs siamoises : leur contexte pédagogique et leur relation à l'histoire sont devenus très différents, leur réalité professionnelle aussi. Mais au-delà du plaisir physique qui lui est propre, danser est une des meilleures façons de vivre la musique et d'en faire. Tout comme le plaisir musical passe nécessairement par une sensation corporelle. La Danse est Musique, la Musique est Danse !

**Dans vos travaux et compositions, comment traduisez-vous cette image devenue célèbre du chorégraphe et danseur George Balanchine, destinée aux spectateurs : « voir la musique et écouter la danse ». Quelle résonance cette image peut-elle avoir dans votre travail ?**

Un jet de bras provoque instantanément une réaction musicale ; tout comme une onomatopée modifie immédiatement un mouvement.

On sait à quel point la musique doit à la danse et au théâtre sur les plans structurels et sonores. Aussi, prendre en considération leurs caractéristiques aide à développer de nombreuses ressources, tant pour la pratique instrumentale (la gestion des positions et des élans physiques) que pour la réflexion analytique et interprétative. Comment diable reconnaître une gigue de Saint-Guy dans une sonate de Beethoven ? Par ailleurs, la musique a tellement développé le jeu structurel, les rapports entre différentes voix en créant de nouvelles règles, qu'elle ne peut être qu'une mine d'inspiration extraordinaire pour la chorégraphie.

\* Dans la mythologie grecque, Terpsichore est la muse de la Danse. Elle joue et danse aux sons de sa lyre.

Selon vous, un regard sur la danse permettrait-il au spectateur de mieux saisir une écoute musicale ? Inversement, la musique, peut-elle accompagner le spectateur à mieux ressentir, mieux percevoir le geste du danseur ?

Un spectateur peut-être plus ou moins préparé au spectacle auquel il assiste. Certes, il est souvent essentiel d'avoir des clés culturelles, intellectuelles ou anecdotiques, pour apprécier pleinement certaines pièces et leurs interprétations. Il est également certain qu'un public averti a l'avantage d'accéder à l'œuvre par diverses portes, acceptions.

Mais, je pense que la grande part de responsabilité dans la transmission artistique revient finalement aux créateurs ou interprètes, aux impresarios qui mettent en relation public et artistes, et bien sûr à la place de l'éducation culturelle dans une société qui doit être aussi ouverte que possible, tout en stimulant le plaisir de l'étude et de la recherche.

Ce n'est pas tant aux spectateurs de savoir danser pour apprécier la "chorégraphie" de la musique, mais aux musiciens de savoir profiter des gestuelles induites et provoquées par la musique elle-même.

C'est la même chose pour un danseur. S'il utilise toujours un fond sonore – le silence en est un aussi –, et si la danse construit une bonne partie de son expression sur sa façon à y réagir, c'est à lui de mettre en évidence l'aspect musical qui émane du propre mouvement.

**L'analyse, la recherche et la compréhension du geste dans la musique semblent être d'une importance capitale pour vous. Vous-même, qui êtes musicien et danseur, vos expériences en tant que praticien dans ces deux domaines ont-elles aiguisé votre processus créatif ?**

C'est très pratique d'être un danseur parmi les musiciens et un musicien parmi les danseurs. C'est comme se trouver dans un espace flottant, suspendu, où beaucoup de choses sont possibles car il y a toujours une échappatoire (rires). Essayer d'écrire une fugue pour deux bras et un pied gauche, ou bien projeter des musiciens dans une logique chorégraphique et scénique complémentaire aux mouvements de la partition, ouvre des portes fantastiques !

De plus, il y a une curiosité grandissante parmi les jeunes générations d'artistes qui cherchent de nouvelles bases d'inspiration et qui se prêtent volontiers à ces expériences interdisciplinaires.

Mais, tout ceci n'a rien de bien nouveau, jusqu'à la fin du XVIIIème siècle, les musiciens savaient danser et les danseurs jouer de la musique !

*Propos recueillis par Jeremy Tristan Gadras, septembre 2017*

## PROGRAMME

Les jeunes musiciens de l'Académie

Amandine Beyer & Beñat Achiary : création

Justin Taylor : Couperin – Les baricades mystérieuses / Ligeti – Continuum

Julen Achiary : chant de la Soule – Lau Sasuak « Les quatre saisons » / Basa Ahaide

Berta Ares  
violon  
Nacho Laguna  
théorbe  
Solenne Bort-Turquet  
violon  
Jessica Frey  
violon  
Alejandro Perez Marin  
basson  
Loris Barrucand  
clavecin  
Neven Lesage  
hautbois  
Gabriel Pidoux  
hautbois  
Laurent Sauron  
clavecin & percussion  
Myriam Bulloz  
violon  
Chloé Sévère  
clavecin  
Boris Winter  
violon  
Pierre Charles  
violoncelle  
Shun Yamashita  
violoncelle & viole

L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE  
DE L'ACADÉMIE  
violon  
Amandine Beyer  
clavecin  
Anna Fontana  
musicologie  
Olivier Fourés  
travail scénique et corporel  
Thibault Amanieu  
Olivier Fourés